

Une équipe de France tout terrain

L'équipe de France a battu les Springboks. Cette équipe est sortie d'un joli piège tendu par les Sud-africains, focalisés sur le combat, parfois à la limite. L'entame de match était loin de nous faire penser que les bleus allaient autant souffrir, après le carton rouge logique infligé au numéro 7 de la nation arc-en-ciel, pour un déblayage violent sur Jonathan Danty. Quelques minutes après ce fait de jeu majeur, les bleus vont inscrire leur premier essai grâce à Cyril Baille, en profitant d'une erreur défensive du capitaine Bock. À ce moment-là, je croyais que le match allait être, entre guillemets, facile. Mais, petit à petit, les Springboks vont anesthésier les tricolores, en jouant à leur vitesse, c'est-à-dire de manière extrêmement lente. Peu avant la demi-heure de jeu, le capitaine sud-africain va s'extirper d'un groupé-pénétrant. Pour être honnête avec vous, je me demande encore comment celui-ci a fait pour passer dans un trou où personne ne l'a vu démarrer, même pas le réalisateur du match. Le score à la mi-temps n'était que de 13 à 10 pour les bleus et, pour être honnête avec vous, malgré leur supériorité numérique, je n'étais vraiment pas sûr que les bleus allaient s'imposer, contrairement à la semaine dernière, où j'étais extrêmement confiant. Là, ce n'était pas seulement le jeu des bleus qui me faisait douter, mais plutôt le tempo du match. En début de deuxième acte, il y aura un échange de pénalités, avant qu'Antoine Dupont ne sorte sur carton rouge, pour moi de manière relativement sévère, car même si l'ailier sud-africain retombait sur la tête, pour moi c'est ce dernier qui, en mettant le pied en avant, déséquilibre le demi de mêlée tricolore. Mais bon, ce n'est que mon avis. Les visiteurs vont repasser en tête au score grâce à leur autre ailier, un des rares joueurs de l'effectif à ne pas être champion du monde il y a quatre ans. Après deux pénalités ajoutées par les visiteurs, les bleus leur répondaient de la même manière, pour recoller à 25-26. C'est à ce moment-là que les bleus vont être auteurs d'une combinaison intelligente en touche, où le numéro 11 français fragilisait la défense adverse, avant un joli travail des avants, magnifiquement drivé par Maxime Lucu, auteur d'une très bonne entrée pour compenser le carton rouge du facteur X français, Antoine Dupont. De quoi ôter les derniers doutes de certaines personnes sur le fait que l'ancien joueur du Biarritz Olympique soit le second numéro neuf pour la coupe du monde l'an prochain, derrière Antoine Dupont. Grâce à cet essai transformé, les tricolores reprenaient une unité d'avance 27 à 26. Enfin, dans les ultimes minutes, les bleus vont prendre le choix d'ajouter trois unités sur une pénalité que personnellement j'aurais tapée en touche pour faire tourner le chrono, comme l'avait fait intelligemment selon moi l'équipe d'Argentine, car malgré la réussite de Thomas Ramos, les bleus n'étaient pas à l'abri d'un dernier rebondissement après le renvoi, alors qu'en prenant la touche dans les 22 m adverses, ils prenaient moins de risques selon moi. Désormais, on ne peut plus dire que les bleus n'ont pas battu toutes les nations. Ceci est intéressant, même si on a vu, lors de la coupe du monde, qu'une équipe invaincue depuis 30 matchs pouvait perdre sur le fil le titre mondial, j'y reviendrai plus tard. Les bleus pouvaient donc savourer cette victoire pleine de caractère dans un stade vélodrome avec une grosse ambiance ! Ou il restait, à ma grande surprise, quelques places au niveau de la première rangée de sièges, que l'on voyait bien lors des touches, ou un peu plus haut dans les gradins derrière les poteaux. Les tricolores peuvent désormais se tourner vers le Japon, pour ce troisième et dernier test d'automne, qui paraît plus facile sur le papier. Pour ma part, je ferais tourner l'effectif, mais pas sûr que ce soit l'avis de Fabien Galthié et de ses adjoints, qui veulent que l'équipe ait un maximum d'automatismes.

Dans les autres matchs de ce week-end, l'Italie a réalisé l'exploit du week-end en battant les wallabies 28 à 27, pour la première fois de leur histoire. Les kangourous concèdent une deuxième défaite de suite d'une seule unité, en ratant le coup de pied de la gagne lors de la dernière action

du match. À noter dans celui-ci le doublé de Ange Capuozzo. L'arrière ou ailier du Stade Toulousain confirme son statut de titulaire indiscutable dans la sélection italienne. L'Angleterre a battu un Japon brouillon 53 à 15, pendant que le Pays de Galles dominait l'Argentine dans un match sans relief. Tout l'inverse du fantastique Écosse contre Nouvelle-Zélande, où les petits ont bien failli faire chuter les Blacks. Malgré une entame parfaite de ces derniers, les hommes au maillot noir sont vite retombés dans leurs travers, à l'image de l'essai de pénalité et du carton jaune bêtement concédé par le centre Black, sur un exploit personnel du 15 du Chardon, Stuart Hogg, dans un stade en fusion. Le 15 du Chardon menait 17 à 14 à la mi-temps et le score aurait pu être ou dû être beaucoup plus lourd, car les locaux ont raté deux énormes occasions d'essai en se faisant gratter un ballon à quelques centimètres de la ligne adverse, et encore peut-être que certains arbitres auraient sifflé dans l'autre sens. En début de deuxième acte, les écossais vont ajouter deux pénalités par Finn Russell, à défaut de concrétiser une nouvelle action stoppée à quelques centimètres de la ligne adverse. Les Écossais ont laissé passer leur chance et les Blacks vont faire rentrer leur banc des remplaçants, qui va leur faire beaucoup de bien, pour tout d'abord revenir à moins d'un essai transformé, 17 à 23, avant de marquer un essai consécutif à un en avant volontaire, pas si flagrant que cela, mais l'arbitre a décidé de mettre un carton jaune. Les visiteurs n'avaient pas besoin de plus pour reprendre l'avantage 24 à 23, avant d'inscrire un ultime essai grâce à leur numéro 14, qui fêtait sa première sélection. Rien de très rassurant pour les blacks, avant de défier l'Angleterre. Et encore heureusement que ces derniers ont gagné, car sinon ils auraient été relégués au second plan, puisque leurs homologues féminines ont arraché le titre mondial après une finale homérique, chez elle, contre l'Angleterre. Dans un match à 11 essais, où les deux équipes se sont rendues coup pour coup, d'abord les Anglaises menaient 14 à 0, avant la réaction des néo Zélandaises. Le score à la mi-temps sera de 26 à 19, en faveur des Anglaises. Mais les filles à la fougère vont inscrire deux essais en début de première période, sur un gros travail de leur numéro 13. L'équipe locale va prendre pour la première fois l'avantage. Dès lors, la dernière demi-heure sera un véritable chassé-croisé. Les Néo-zélandaises avaient trois unités d'avance à une minute de la fin du match et les Anglaises avaient une pénalité, soit pour revenir à 34 partout ou alors décider d'aller chercher la victoire grâce à leur ballon porté dévastateur. Sauf que les filles de la fougère ont décidé de sauter sur cette dernière touche et le miracle a eu lieu : ballon chapardé aux britanniques dans un délire assourdissant. Il y a quatre ans, le résultat avait été le même. En cinq finales entre les deux équipes, c'est toujours la Nouvelle-Zélande qui l'emportait. Le podium est complété par l'équipe de France. Comme il y a quatre ans, les Françaises décrochent la troisième place en s'imposant facilement face au Canada 36 à 0. Les tricolores peuvent vraiment avoir de gros regrets de ne pas avoir été en finale ! Pour finir, retour aux garçons avec la victoire de l'Irlande 35 à 17 face aux Fidji. Les hommes verts restent au premier rang mondial grâce à cette victoire.

Youri Gaborit